

Art, créations, cultures	Art, espace, temps	Arts, états et pouvoir
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité

La visite de la fanfare d'Eran Kolirin

Le XXI^e siècle
...



Le coup de cœur de Cannes !



COUP DE CŒUR DU JURY "UN CERTAIN REGARD"
PRIX DE LA JEUNESSE
PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE

RONIT ELKABETZ

SASSON GABAI

La Visite de la Fanfare

UN FILM D' ERAN KOLIRIN

Un jour, il n'y a pas si longtemps,
une petite fanfare de la police égyptienne
arriva en Israël.

Peu de gens s'en souviennent,
cette histoire semblait sans importance...

JULY AUGUST PRODUCTIONS / BLEIBERG ENTERTAINMENT / SOPHIE DULAC PRODUCTIONS PRESENTENT

CASTING ORIT AZOULAY • COSTUMES DORON/ASHKENAZI • DIRECTEUR ARTISTIQUE EITAN LEVI • MUSIQUE ORIGINALE HABIB SHEHADEH HANNA
MONTAGE ARIK LAHAV LEIBOVITZ • DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE SHAI GOLDMAN • COPRODUCTEURS SOPHIE DULAC • MICHEL ZANA
PRODUCTEURS ILON RATZKOVSKY • EHUD BLEIBERG • YOSSI UZRAD • KOBY GAL-RADAY • GUY JACOEL • ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR ERAN KOLIRIN

www.sddistribution.fr



Synopsis (extrait du document du CNC)

La fanfare de la police d'Alexandrie composée de huit hommes débarque en Israël pour inaugurer le centre culturel arabe de Petah Tikva. Or, suite à un malentendu administratif, personne ne les accueille à l'aéroport. Toufik, le chef d'orchestre, décide alors que son groupe se rendra lui-même sur le lieu de son engagement. Hélas, un quiproquo sur la toponymie envoie la fanfare dans la ville sans âme de Beit Hatikva. À la colère succède bientôt le dépit quand Toufik apprend que le service des autocars ne fonctionne plus et que la ville ne possède aucun hôtel. C'est alors que Dina, la tenancière d'un bar-restaurant où la fanfare s'était arrêtée pour déjeuner, offre l'hospitalité à Toufik et ses hommes. Deux clients de l'établissement, Itsik et Papi, sont conviés à héberger trois musiciens chacun, Dina se chargeant de Toufik et de Khaled, un jeune musicien un peu dissipé.

Après avoir installé ses hôtes chez elle, la séduisante Dina invite Toufik à se restaurer en ville où ils rencontrent Sami, un amant de Dina. Au cours de la soirée, l'Israélienne délurée et l'Égyptien guindé se rapprochent insensiblement, se séduisent tout en se confiant leurs blessures respectives. Pendant ce temps, l'atmosphère d'abord glaciale chez Itsik finit par se réchauffer quand Israéliens et Égyptiens entonnent Summertime comme un seul homme. À la fin de la soirée, Itsik inspire même la fin du concerto que Simon, le clarinetiste de la fanfare, tente d'écrire depuis des années. De son côté, le beau Khaled se rend en discothèque-patinoire avec Papi et ses amis. Mais sa maladresse sur les patins et la barrière de la langue l'empêchent de courtiser les filles. Désœuvré, il adresse alors une leçon d'initiation amoureuse au timide Papi qui parvient à séduire une certaine Yula. De retour chez Dina, Khaled finit la nuit en compagnie de sa charmante hôtesse après que Toufik est parti se coucher.

Le lendemain matin, la fanfare, heureuse d'avoir partagé le pain et le sel avec le voisin israélien, se rend à Petah Tikva où elle peut enfin remplir sa mission officielle.

Biographie de l'auteur

De famille juive ashkénaze, Eran Kolirin est né en 1973 à Tel-Aviv. Son père, monteur, réalisateur et producteur, l'emmène très tôt dans les salles de montage et de cinéma. « *Il me décortiquait les films. Mais il ne s'agissait pas vraiment d'un apprentissage théorique.* »

Contexte politique :

Depuis la création de l'État d'Israël en 1948, plusieurs conflits ont opposé les États arabes voisins et l'État d'Israël. On peut considérer les Égyptiens et les israéliens comme de vieux ennemis, malgré le traité de paix de 1979.

Cartel de l'œuvre

Titre de l'œuvre : *La visite de la fanfare*

Réalisateur : Eran Kolirin

Scénario : Eran Kolirin

Identification : œuvre cinématographique

Date de l'œuvre : 2007

Analyse de l'œuvre (voir cahier)

- Analyse de la bande-annonce

- Une tonalité, un registre : le burlesque

La dimension absurde de certaines scènes, les effets de surprise, les aspects muets, l'absence de logique narrative et le comique de gestes révèlent le burlesque du film. La tendresse et les aspects politiques contrebalancent ces notes comiques.

- La musique dans le film

- Un film en échos des relations israélo-palestiniennes :

La figure de l'étranger est au cœur du film. Elle est révélatrice de l'identité de chacun, les musiciens se découvrent entre eux lors de ce voyage. Il y a rencontre entre Khaled et Toufik. La réconciliation entre les deux nationalités ne paraît possible qu'à certaines occasions, et le film s'achève sur un signe de la main mais pas sur une poignée de main.